

Résumé du livre d'Aurélien BARRAU : astrophysicien au CNRS
« Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité »

Face à la catastrophe écologique et sociale en cours, la situation est scientifiquement et éthiquement extraordinairement angoissante, mais aussi intellectuellement extrêmement excitante.

Une chose est certaine : il est impossible de continuer sur la trajectoire actuelle avec une humanité plus prédatrice qu'aucune espèce ne le fut jamais dans l'histoire de la Terre. La posture ultra-dominante est évidemment celle d'une prédation désinvolte et inconséquente. La planète vit à crédit depuis le jour de dépassement : le 29 juillet en 2019. Tout est interactif : le changement climatique – l'épuisement des ressources naturelles – les pollutions – la perte de biodiversité – la destruction des écosystèmes. Presque toutes les grandes civilisations qui ont disparu étaient prévenues de leur effondrement. Aussi est-il de la responsabilité des Etats de se mettre d'accord sur un infléchissement mondial, collectif et raisonné.

Qu'on le veuille ou non, la situation actuelle ne durera pas. Mais sans faire « *table rase* » du passé, notre inquiétude est aussi une chance sans précédent pour tout réinventer. Le défi à relever consiste dans une mutation de nos valeurs : avec tous les êtres vivants, penser dans une logique de coopération plutôt que de compétition ; dans une éthique de connivence plutôt que de concurrence – Penser en matière de « *pouvoir de vie* » plus que de « *pouvoir d'achat* » - S'éloigner de la logique de prédation – Valoriser une certaine humilité responsable – Eviter les ruptures entre l'homme et la nature – Cesser de détruire.

Nous avons des marges de progression très larges sur nos consommations alimentaires (moins de viande, plus de bio) ; sur nos déplacements, nos usages La solution évidente à la portée d'un enfant de 5 ans mais que nous n'osons pas voir en face : *le partage* (= La sobriété heureuse de Pierre RABHI).

La loi doit intervenir pour enfreindre les vellétés individuelles qui ne sont plus compatibles avec la vie commune.

Si rien n'est fait, à cause de l'effondrement, nous subirons des privations de liberté considérables.

Le « *chacun fait ce qu'il veut* » n'a aucun sens : Nous habitons la même planète et les actes de chacun ont des conséquences pour tous.

La mutation écologique doit être aussi une mutation sociale en remettant en cause la concentration indécente des richesses et la fascination pour l'accumulation des biens. Le niveau des inégalités n'est plus tenable.